

Tirage : 191 461 ex.

**DNA**  
 DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE



LINGOLSHEIM Entreprise

# Des cours très particuliers

Pour pouvoir répondre aux questions de leurs clientes, une vingtaine d'ambassadrices alsaciennes d'une société de vente à domicile de cosmétiques et d'accessoires de plaisir ont suivi les conseils d'une sexothérapeute, mardi, dans un hôtel de Lingolsheim.

**AU TABLEAU**, l'image d'un sexe féminin est projetée, comme en cours d'éducation sexuelle donné en classe de 2<sup>nd</sup>e. Dans l'assistance, pourtant, aucun rire de lycéens gênés ou inattentifs ne vient interrompre la séance. Une vingtaine de femmes âgées de 20 à 50 ans, lunettes vissées sur le nez, bloc-notes en mains, écoutent avec sérieux leur professeur d'un jour, la sexothérapeute Patricia Van Phuong, Ambassadrices pour la société

Secrète Arlette, spécialisée dans la vente à domicile de cosmétiques et objets de plaisir, elles suivent une formation sur le sexe.

## Piqûre de rappel

« Le plaisir, ce n'est pas inné, ça s'apprend, commence la formatrice. Vous savez toutes des choses et vous avez l'expérience de vendeuse... Mais il peut arriver que vous ne soyez pas sûres de vous, que vous sortiez une bêtise », soulève-t-elle. Pour éviter toute confusion, les vendeuses ont donc droit à une piqûre de rappel, en commençant par un cours sur l'anatomie féminine. « Elles doivent pouvoir nommer et localiser les parties du corps, appeler un clitoris un clitoris et ne pas utiliser des mots de bébé ou des vulgarités, insiste Patricia Van Phuong. Et puis, si elles van-



Ambiance bon enfant pour cette formation d'un genre particulier. PHOTO DNA — MARC ROLLMANN

tent les mérites des boules de geisha pour muscler le périnée, il faut qu'elles sachent expliquer à la cliente où il se trou-

ve ! » Pendant 1 h, la formatrice aborde aussi le plaisir féminin et les zones érogènes. On note au pas-

sage que le clitoris est la zone la plus sensible du corps avec ses 8 000 terminaisons nerveuses, alors qu'une vendeuse murmure à sa voisine, que c'est plutôt « le lobe de l'oreille titillé » qui la fait vibrer.

L'ambiance est bon enfant, chacune est ravie de passer un moment pour apprendre avant de transmettre ce savoir aux clientes. « Elles nous font confiance alors elles se lâchent et posent une tonne de questions sur les jouets, leur utilisation, le point G..., quand on est à l'écart pour prendre leur commande », relate Sabrina Landis, vendeuse et manager d'une quarantaine de filles. « Mais quand elles ont de vrais problèmes de sexualité, je les renvoie vers un sexologue ou un gynécologue », nuance-t-elle. Les vendeuses de plaisir n'ont pas réponse à tout. ■

AMANDINE CHAPPOTTEAU